CASCAVELLE

VEL 1759-1760

JOHANN SEBASTIAN BACH

Les Sonates et Partitas pour violon seul
The Sonatas and Partitas for solo Violin

SASKIA LETHIEC

JOHANN SEBASTIAN BACH

Les Sonates et Partitas pour violon seul
The Sonatas and Partitas for solo Violin

SASKIA LETHIEC

CD 1 **73'35**

Sonata No. 1
in G minor, BWV 1001 **17'35**

1. Adagio 4'10
2. Fugue (Allegro) 5'49
3. Sicilienne 3'30
4. Presto 4'05

Partita No. 1
in B minor, BWV 1002 **30'47**

5. Allemande 6'07
6. Double 2'58
7. Courante 3'15
8. Double (Presto) 3'57
9. Sarabande 4'23
10. Double I 2'08
11. Tempo de bourrée 4'07
12. Double II 3'49

Sonata No. 2
in A minor, BWV 1003 **25'11**

13. Grave 4'19
14. Fugue 9'20
15. Andante 5'55
16. Allegro 5'35

CD 2 **76'14**

Partita No. 2
in D minor, BWV 1004 **30'14**

1. Allemande 4'13
2. Courante 2'51
3. Sarabande 4'09
4. Gigue 4'34
5. Chaconne 14'25

Sonata No. 3
in C major, BWV 1005 **25'50**

6. Adagio 4'22
7. Fugue 12'01
8. Largo 3'46
9. Allegro Assai 5'39

Partita No. 3
in E major, BWV 1006 **20'08**

10. Prélude 4'07
11. Loure 4'37
12. Gavotte en rondeau 3'06
13. Menuet I 1'49
14. Menuet II 2'39
15. Bourrée 1'46
16. Gigue 2'02

A propos du projet

Nous avons célébré cette année 2025 les 325 ans de la mort de Jean-Sébastien Bach.

C'est aussi l'année de mes cinquante ans et j'ai senti que c'était le juste moment dans mon parcours musical pour enregistrer les Sonates et Partitas pour violon seul qui me portent et m'habitent musicalement depuis l'âge de 13 ans.

J'ai choisi l'église de Comps dans la Drôme, joyau d'architecture romane, construite sur une colline au milieu de la Nature.

Ce lieu résonne pour moi de manière idéale pour interpréter ces œuvres.

La réverbération naturelle permet de faire ressortir tous les jeux polyphoniques demandés par l'écriture et de capter par les micros la richesse sonore et le timbre de mon violon de Louis Guersan datant de 1741 monté en boyaux filés. Le grain et les attaques de mon archet de facture fin de la période baroque début classique signé Craig Ryder participent également intimement au ciselage du discours et à la mise en valeur des jeux rythmiques très subtils de la partition.

Toutes les conditions ont été réunies pour capter l'expression violonistique de ces Sonates et Partitas que je suis profondément heureuse de partager avec vous.

Un grand merci
à Pascaline Dallemagne pour la co-production et la découverte de ce lieu,
à Anton Xuereb pour l'ingénierie du son,
à Jacqueline Géron pour son écoute précieuse,
à Hélène Averous pour les œuvres picturales qui embellissent ce livret.

A propos des Sonates et Partitas de Jean Sébastien Bach

Bach a composé ce chef-d'œuvre pour violon seul durant ses années de travail à la cour de Weimar ainsi qu'à celle de Köthen, entre 1714 et 1720.

Il était en lien avec d'excellents musiciens, dont le violoniste J.G. Pisendel qui avait composé une sonate pour violon seul en 1716, et J.P. Westhoff une œuvre pour violon seul en 1696.

En 1720, Bach rassemble et publie les 3 Sonates et 3 Partitas dans un seul recueil dans l'ordre suivant:

Sonate 1 en sol mineur BWV 1001
Partita 1 en si mineur BWV 1002

Sonate 2 en la mineur BWV 1003
Partita 2 en ré mineur BWV 1004

Sonate 3 en do majeur BWV 1005
Partita 3 en mi majeur BWV 1006

Il les a probablement créées lui-même, étant non seulement claviériste mais également un violoniste remarquable, comme trois générations de Bach avant lui.

Ce recueil est un trésor de polyphonie inépuisable pour l'esprit du musicien qui décide de l'interpréter, et un moment de partage extraordinaire avec l'auditeur.

Les 3 Sonates, de type Sonate da Chiesa dans la tradition de Corelli, sont construites en 4 mouvements: un prélude, une fugue, un mouvement calme et un final vif. Elles relèvent d'une thématique théologique reliée à la liturgie chrétienne (selon les analyses d'Helga Thöne et Marta Abraham).

La 1ère Sonate composée pour Noël.
La 2e pour Pâques.
La 3e pour la Pentecôte

Les Partitas sont composées avec le schéma baroque de la succession de danses Allemande-Courante-Sarabande-Gigue. Bach y ajoute un style «Ouverture à la française» dans la 1ère Allemande de la 1ère Partita, et un grand Prélude composé à l'origine pour orgue, pour la 3e Partita.

Dans cette dernière il ajoute aussi une Loure, des Gavottes, un Menuet.

Pour la Partita 1, l'ajout des Double fait entendre l'influence de la pratique des clavecinistes français du 17e et début du 18e siècle.

Elles sont d'une grande variété rythmique mais toujours d'une grande profondeur méditative dans les danses lentes.

La Partita 2 se clôture par la magistrale et célèbre Chaconne.

Selon les recherches d'Helga Thöne à Düsseldorf, Bach a gravé de manière cryptée son nom au début de la Chaconne. Le cantique pascal «Christ lag in Todesbanden» (Christ gisait dans les liens de la mort) sert de trame au mouvement, qui s'achève sur une espérance de résurrection et de vie éternelle.

Les études poussées d'Helga Thöne et de Marta Abraham ont montré la relation à la mort de sa femme Maria Barbara et éclairé la perfection de construction de cette œuvre.

En juillet 1720, Jean-Sébastien a 35 ans. Il revient d'un voyage à Dresde où il est allé passer 3 mois avec son prince protecteur Leopold d'Anhalt-Köthen, son employeur qui finance sa charge de Maitre de Chapelle. Il a laissé sa femme Maria Barbara avec les 3 enfants. Alors qu'il rentre chez lui, sur le pas de la porte, il apprend que son épouse est décédée subitement le 7 juillet et a été inhumée la semaine précédente. Sa douleur est immense. Il faut lui construire un mausolée et ce sera la Chaconne, d'une manière analogue à ce qu'est le Taj Mahal.

La Chaconne est constituée de 64 variations (52 + 12, comme le nombre de semaines et de mois dans l'année), majoritairement groupées par 2 ou 3. On peut relier ces semaines à la vie de Bach dans cette année 1720. A l'instar d'une basilique, tout est symbolique dans la Chaconne, de sa structure même à l'expression de chaque variation. Chaque note est justifiée et à sa place, et le génie de Bach est de faire jaillir une musique inspirée et expressive des contraintes de l'instrument et de la structure choisie.

La variation 27, semaine de la mort de Maria Barbara, change complètement par rapport aux précédentes. Le morceau se transforme là en une sorte d'agitato naturel exprimé par les arpèges, comme pour témoigner du désarroi de Bach.

Juste avant la dernière exposition du thème, une rapide phrase ascendante et descente pourrait être interprétée comme un signe de montée au ciel et de redescente sur terre.

La tonalité de ré mineur convient particulièrement bien pour exprimer la douleur et le mystique, voire le mystère de la mort.

L'étude du fac-similé montre à quel point à la fois le plan d'ensemble et le détail étaient clairs dans l'esprit de Bach.

On comprend ainsi mieux pourquoi la Chaconne exerce une telle fascination chez tous ceux qui l'entendent. Elle nous relie au mystère de la vie et de la mort, elle nous ramène à la part la plus spirituelle qui est en nous.

Saskia Lethiec

Saskia Lethiec, violon

Concertiste et Professeur titulaire à CA au CRR de Versailles, Saskia Lethiec est invitée à jouer dans les plus belles salles d'Europe, d'Asie et d'Amérique latine (Théâtre des Champs-Elysées, Philharmonie de Paris, d'Helsinki, Grand Théâtre de Genève, Wiener Konzerthaus, Seoul National Center, Folles Journées de Nantes, Varsovie et Tokyo, Buenos Aires Theatro Gran Rex), dans les festivals prestigieux (Pablo Casals, Guadalajara, Flâneries de Reims, Sceaux, Verbier), au sein de différentes formations de musique de chambre et en soliste avec orchestre (Orchestre Simon Bolivar de Caracas, Orchestre de la Suisse Romande, Orchestre PACA de Cannes, North Portugal Orchestra, Orchestre de chambre de Toulouse).

Formée à la HEM de Genève (J.P. Wallez), CNSMD de Paris (G. Poulet), à la Hochschule de Lübeck (Z. Bron) et de Cologne (M. Martin), elle est demi-finaliste du concours international Fritz Kreisler de Vienne, finaliste du concours international Georges Enesco de Bucarest et 3e Prix du concours international Ferras-Barbizet.

Elle a approfondi le répertoire de la musique de chambre auprès de grands Maîtres comme Alain Meunier, Walter Levin, Hatto Beyerle, Günter Pichler pour le quatuor à cordes; Christian Ivaldi, Miriam Fried (Ravinia Festival), Maurice Hasson pour la sonate avec piano et Patrick Bismuth pour la musique baroque.

Elle s'est produite avec le Quatuor Lugha dans l'intégrale des quatuors de W.A. Mozart et dans plus de la moitié de ceux de J. Haydn sur archet classique.

Elle est dédicataire de plusieurs œuvres de compositeurs d'aujourd'hui (E. Canat de Chizy, P. Raynaud). La plus récente création, Chants Haïku de K. Maratka, a eu lieu en juillet 2025 au Nice Classic Festival.

Elle a enregistré de nombreux disques dont une grande partie avec Jérôme Granjon avec lequel elle a fondé le Trio Hoboken et le Festival Erard.

Ils ont reçu de nombreuses récompenses de la presse (Classica, Diapason, Le Monde).

About the project

This year, 2025, marks the 325th anniversary of the death of Johann Sebastian Bach.

It is also the year of my fiftieth birthday, and I felt that it was the right moment in my musical journey to record the Sonatas and Partitas for solo violin, which have inspired and accompanied me musically since the age of 13.

I chose the church of Comps in the Drôme, a jewel of Romanesque architecture, built on a hill in the middle of nature.

For me, this place resonates perfectly with the interpretation of these works.

The natural reverberation brings out all the polyphonic interplay required by the writing and allows the microphones to capture the rich sound and timbre of my 1741 Louis Guersan violin with spun gut strings. The texture and attack of my bow, made by Craig Ryder in the late Baroque/early Classical period, also play an intimate role in shaping the discourse and highlighting the very subtle rhythmic interplay of the score.

All the conditions were in place to capture the violinistic expression of these Sonatas and Partitas, which I am deeply happy to share with you.

Many thanks
to Pascaline Dallemagne for co-producing and discovering this venue,
to Anton Xuereb for the sound engineering,

to Jacqueline Géron for her invaluable listening,
to Hélène Averous for the artwork that embellishes this booklet.

About Johann Sebastian Bach's Sonatas and Partitas

Bach composed this masterpiece for solo violin during his years working at the courts of Weimar and Köthen between 1714 and 1720.

He was in contact with excellent musicians, including the violinist J.G. Pisendel, who had composed a sonata for solo violin in 1716, and J.P. Westhoff, who had composed a work for solo violin in 1696.

In 1720, Bach compiled and published the three sonatas and three partitas in a single collection in the following order:

Sonata 1 in G minor, BWV 1001
Partita 1 in B minor, BWV 1002

Sonata 2 in A minor, BWV 1003
Partita 2 in D minor, BWV 1004

Sonata 3 in C major, BWV 1005
Partita 3 in E major, BWV 1006

He probably also created them himself, being not only a keyboardist but also a remarkable violinist, like three generations of Bachs before him.

This collection is an inexhaustible treasure trove of polyphony for the musician who decides to perform it, and an extraordinary moment of sharing with the listener.

The three sonatas, in the Sonata da Chiesa style of the Corelli tradition, are in four movements: a prelude, a fugue, a calm movement, and a lively finale. They deal with theological themes related to Christian liturgy (according to analyses by Helga Thöne and Marta Abraham).

The first sonata was composed for Christmas
The second for Easter
The third for Pentecost

The Partitas are composed in the Baroque style of a succession of dances: Allemande, Courante, Sarabande, and Gigue.

Bach adds a «French Overture» style to the first Allemande of the first Partita, and a grand Prelude originally composed for organ to the third Partita.

In the latter, he also adds a Loure, Gavottes, and a Minuet.

In Partita 1, the addition of Doubles reveals the influence of French harpsichordists of the 17th and early 18th centuries.

They are rhythmically varied, but always meditatively profound in the slow dances.

Partita 2 closes with the masterful and famous Chaconne.

According to research by Helga Thöne in Düsseldorf, Bach encrypted his name at the beginning of the Chaconne. The Easter hymn «Christ lag in Todesbanden» (Christ lay in the bonds of death) serves as the framework for the movement, which ends with a hope for resurrection and eternal life.

The extensive studies of Helga Thöne and Marta Abraham have shown the connection to the death of his wife Maria Barbara and shed light on the perfection of the structure of this work.

In July 1720, Johann Sebastian is 35 years old. He had just returned from a trip to Dresden, where he had spent 3 months with his patron prince Leopold of Anhalt-Köthen, his employer who financed his position as Kapellmeister. He had left his wife Maria Barbara with their three children. As he returned home, on his doorstep, he learned that his wife had died suddenly on July 7 and had been buried the previous week. His grief was immense. A mausoleum had to be built for her, and it would be the Chaconne, in a similar way to the Taj Mahal.

The Chaconne consists of 64 variations (52 + 12, like the number of weeks and months in a year), mostly grouped in twos or threes. These weeks can be linked to Bach's life in the year 1720. Like a basilica, everything in the Chaconne is symbolic, from its very structure to the expression of each variation. Every note is justified and in its place, and Bach's genius lies in his ability to create inspired and expressive music within the constraints of the instrument and the chosen structure.

Variation 27, the week of Maria Barbara's death, is completely different from the previous ones. The piece is transformed into a kind of natural agitato expressed by arpeggios, as if to reflect Bach's distress.

Just before the final exposition of the theme, a rapid ascending and descending phrase could be interpreted as a sign of ascending to heaven and descending back to earth.

The key of D minor is particularly well suited to expressing pain and mysticism, even the mystery of death.

A study of the facsimile shows how clear both the overall plan and the details were in Bach's mind.

This helps us understand why the Chaconne holds such fascination for all who hear it. It connects us to the mystery of life and death, bringing us back to the most spiritual part of ourselves.

Saskia Lethiec

Saskia Lethiec, violin

A concert performer and professor of violin at the CRR in Versailles, Saskia Lethiec has been invited to play in the most beautiful venues in Europe, Asia, and Latin America (Théâtre des Champs-Elysées, Philharmonie de Paris, Helsinki Philharmonic Hall, Grand Théâtre de Genève, Wiener Konzerthaus, Seoul National Center, Folles Journées de Nantes, Warsaw and Tokyo, Buenos Aires Theatro Gran Rex), at prestigious festivals (Pablo Casals, Guadalajara, Flâneries de Reims, Sceaux, Verbier), in various chamber music ensembles and as a soloist with orchestras (Simon Bolivar Orchestra of Caracas, Orchestre de la Suisse Romande, Orchestre PACA de Cannes, North Portugal Orchestra, Orchestre de chambre de Toulouse).

Trained at the HEM in Geneva (J.P. Wallez), the CNSMD in Paris (G. Poulet), the Hochschule in Lübeck (Z. Bron) and Cologne (M. Martin), she was a semi-finalist in the Fritz Kreisler International Competition in Vienna, a finalist in the Georges Enesco International Competition in Bucharest and won third prize in the Ferras-Barbizet International Competition.

She has furthered her chamber music repertoire with such great masters as Alain Meunier, Walter Levin, Hatto Beyerle, and Günter Pichler for string quartet; Christian Ivaldi, Miriam Fried (Ravinia Festival), and Maurice Hasson for piano sonata; and Patrick Bismuth for Baroque music.

She has performed with the Lugha Quartet in the complete quartets of W.A. Mozart and in more than half of those of J. Haydn on classical bow.

She is the dedicatee of several works by contemporary composers (E. Canat de Chizy, P. Raynaud). The most recent premiere, Chants Haïku by K. Maratka, took place in July 2025 at the Nice Classic Festival.

She has recorded numerous albums, many of them with Jérôme Granjon, with whom she founded the Hoboken Trio and the Erard Festival.

They have received numerous awards from the press (Classica, Diapason, Le Monde).

Recorded at Eglise de Comps (Drôme); June 8 and 9, 2025
Engineer: Anton Xuereb
Production: Pradel Association and Lugha Association

Photos: © Jean-Baptiste Millot
Church and S. Lethiec last page: Pascaline Dallemagne
Paints: © Hélène Avérous
Artwork: Giampaolo Zeccara

CASCAVELLE
VEL 1759-1760